

L'espéranto et l'ONU

Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies



Universala Esperanto-Asocio

Numéro 70, juillet-août 2024



Célébrez la Journée de l'espéranto, le 26 juillet 2024

Les pays ont leurs fêtes nationales, lorsque les drapeaux sont agités, des défilés sont organisés et des plats nationaux consommés en abondance. Nous chantons des chansons dans nos langues nationales et citons nos écrivains nationaux. Nous sommes fiers d'appartenir à notre nation.

L'espéranto n'est pas une nation : la langue internationale espéranto, est parlée par des groupes de personnes partout dans le monde. Mais nous célébrons notre journée spéciale. La Journée de l'espéranto est le 26 juillet, date à laquelle, en 1887, le premier manuel d'espéranto a été publié - par Ludovic Zamenhof, dans ce qui était alors la Russie et l'actuelle Pologne. Il s'agit d'une journée pour célébrer la langue internationale !

Chaque année, une affiche spéciale est conçue et distribuée – dans des dizaines de langues (voir un exemple ci-dessus). Les clubs locaux organisent des réunions, des dîners de célébration sont organisés et des candidatures sont déposées auprès des organismes locaux, des écoles et des organisations nationales. Parfois, les gouvernements sont également impliqués.

Dans un récent numéro de la revue *Ondo de Esperanto*, l'ancien président de l'Association universelle d'espéranto, le Dr Renato Corsetti, rappelle les premières déclarations de Zamenhof sur sa langue, faites au début de sa publication. À l'époque, note Corsetti, Zamenhof parlait des épées « assoiffées de sang » alors que les nations affrontaient d'autres nations. Aujourd'hui, souligne-t-il, ce ne sont plus des épées mais des drones qui menacent les nations : la menace persiste, mais sa capacité destructrice est bien plus grande.

Nous appelons tous les gens à réfléchir un instant, le 26 juillet, à un monde dans lequel l'égalité de parole remplace la violence et où les langues internationales deviennent un moyen de communication pour rechercher un terrain d'entente entre tous les peuples, dans une atmosphère d'égalité.

Juste une vision utopique ? Peut-être – mais aujourd'hui, des millions de personnes (sans exagérer) utilisent l'espéranto pour communiquer, se faire des amis au-delà des frontières nationales, commercer ensemble et travailler pour ce que des gens comme Corsetti appellent « une épidémie de bon sens ». Célébrez avec nous !

L'organisation du Congrès universel d'espéranto 2024, à Arusha, en Tanzanie se termine.

Des représentants de plus de quarante pays se rendront à Arusha, en Tanzanie, pour participer au Congrès universel d'espéranto de cette année, le 109e d'une série qui a débuté en 1905, lorsque le premier congrès de ce type a eu lieu à Boulogne-sur-Mer, en France. Le



thème de cette année, « *L'homme, la langue et l'environnement pour un monde meilleur* » portera notamment sur l'Afrique et sur la relation entre le développement durable d'une part et les langues d'autre part. Au congrès, il y aura des réunions régulières des organes dirigeants de l'Association universelle d'espéranto, des présentations scientifiques et des spectacles théâtraux et musicaux.

La nouvelle commission de l'UEA sur les questions féminines tiendra sa deuxième réunion, sous la direction d'un comité organisateur composé de quatre personnes venant de Chine, de Cuba, de Madagascar et de Pologne. Une réunion spéciale de femmes africaines est également prévue pour discuter de l'espéranto en Afrique et de la manière dont il peut contribuer au développement durable. Le congrès recevra également un rapport d'Anny Joanice (Burundi) et de Mana Brinson (RD Congo), qui ont représenté l'Association universelle d'espéranto

à la récente 69ème Conférence de la société civile des Nations Unies à Nairobi.

François Hounsounou (Bénin) coordonnera le thème du congrès. Pour contacter l'équipe de coordination, écrivez à KongresaTemo@groups.io.

Réfugiés : un appel à faire face à un problème mondial croissant

Dans un message fort à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, le 20 juin 2024, l'Association universelle d'espéranto a appelé à une attention renouvelée, de la part des gouvernements et des organisations non gouvernementales, au problème mondial du

déplacement humain, en particulier aux besoins linguistiques et aux droits linguistiques des réfugiés.

« Les réfugiés font aujourd'hui partie des personnes les plus vulnérables dans notre monde », commence le communiqué de l'UEA. « En plus de fuir les persécutions, la terreur, les conflits ou les catastrophes, ils sont souvent confrontés à des dangers sur le chemin du refuge et dans les régions où ils cherchent la sécurité. Cependant, les réfugiés sont des êtres humains et ont des droits humains : ils ont le droit de reconstruire leur vie. »

« Ensemble, nous pouvons garantir leur sécurité et soutenir leur inclusion économique et sociale. Et ensemble, nous pouvons travailler pour éliminer les raisons de leur fuite », affirme le communiqué. « La solidarité est la clé : dans les pays d'accueil, solidarité pour accueillir les réfugiés et les aider à s'épanouir dans la nouvelle communauté ; au niveau international, solidarité pour aider à mettre fin aux conflits et à réparer les catastrophes naturelles, à reconstruire les pays et à soutenir les pays hôtes avec les ressources nécessaires.

« L'expérience d'être réfugié provoque un profond sentiment d'impuissance », souligne le message de l'UEA, citant l'expérience de la philosophe Hannah Arendt, elle-même réfugiée : « Nous avons perdu notre maison, ce qui signifie la familiarité de la vie quotidienne. Nous avons perdu notre métier, ce qui signifie la confiance en nous que nous sommes utiles d'une manière ou d'une autre dans ce monde. Nous avons perdu notre langage, ce qui signifie le naturel des réactions, la simplicité des gestes, l'expression non affectée des sentiments. » [Arendt, Nous, les réfugiés – 1943]

« Parce que le langage est si fondamental dans la vie humaine, déclare le message, il doit faire l'objet d'une attention particulière. Là où une langue commune fait défaut, la langue constitue souvent le principal obstacle pour les réfugiés ; là où un langage commun existe, il peut être une porte ouverte et un chemin vers une intégration complète. Nous plaidons pour une attention urgente aux droits humains linguistiques des réfugiés. Comme tous les autres peuples, ils devraient avoir le droit d'utiliser leur langue et devraient avoir le droit d'apprendre, d'accéder aux services et de participer à des débats publics dans leur langue maternelle. De plus, ils devraient être autorisés à apprendre les langues de leur nouveau foyer. »

« En tant que communauté de locuteurs de la langue internationale espéranto, conclut le message, nous nous efforçons de faciliter la communication, de faciliter les relations entre les personnes, de favoriser un fort sentiment de solidarité et de développer la compréhension et le respect ». Ce message a été transmis aux Nations Unies par l'intermédiaire du Conseil économique et social de l'ONU et diffusé aux sources d'information du monde entier.

Universala Esperanto-Asocio, Bureau des relations avec les Nations Unies, 777 United Nations Plaza, New-York, NY 10017; [1] 212-687-7041 www.esperantoporun.org